VOSGES DU SUD. 33ème Festival Musique et Mémoire, du 17 juillet au 2 août 2026. Les Traversées Baroques, Masques, Les Timbres… 17 concerts



Le festival MUSIQUE & MÉMOIRE 2026 s'annonce sous les meilleurs auspices (cette année, 15 jours de festivités musicales du 17 juillet au 2 août 2026) ; fort de son public en pleine croissance (un nouveau record a été atteint en 2025), le Festival des Vosges du Sud poursuit sa carrière exemplaire, porté par une programmation aussi audacieuse qu'exigeante, conçue par son fondateur et directeur artistique, Fabrice Creux. Du merveilleux de l'opéra-ballet *Pygmalion* de Jean-Philippe Rameau aux célébrissimes et enivrantes *Vêpres de la Vierge* de Claudio Monteverdi, cette 33e édition

célèbrera toute la force de la scène baroque européenne actuelle.



Plusieurs temps forts enrichissent à nouveau une programmation particulièrement prometteuse. La suite de l'exploration lyrique de l'ensemble **Masques** (Olivier Fortin, direction), avec notamment « Pygmalion » (1748), sommet dramatique et théâtral de Rameau en ouverture du festival (Luxeuil-Les-Bains, **ven 17 juillet 2026**, 21h). Cyril Auvity dans le rôle titre.

Le parcours en 5 actes des **Traversées Baroques**, qui pour sa 3è et dernière année de résidence, présente ainsi pas moins de 4 programmes en création : Le Combat des chefs (**dim 26 juillet**, 17h / Corravillers, église Saint-Jean Baptiste), une joute entre le cornet et le violon, imaginé avec l'ensemble

Artifices ; la rencontre entre l'imaginaire d'Etienne Meyer et les madrigaux de Monteverdi ; sans omettre la super production réalisée en partenariat avec le festival de Beaune : les sublimes Vêpres à la Vierge du même génial Claudio Monteverdi (1610), point d'orgue et concert de clôture du Festival (**dim 2 août**, 21h / Luxeuil-les-Bains, basilique Saint-Pierre et Saint-Paul) ;

L'orgue continue d'être particulièrement fêté en 2026. Le cycle « orgues historiques » qui réalise à nouveau cette année, une passionnante mise en scène de l'orgue, grâce au trésor territorial : « la Ligne des Orgues Remarquables, – séduisant concept franco-suisse ; seront célébrés dans 3 programmes inédits : Lumière et splendeur de la Renaissance espagnole à Grandvillars avec **Jean-Charles Ablitzer** et l'ensemble **Barbaroco** (**jeu 23 juillet**, 20h) ; suave dialogue de 3 cornets avec l'orgue italien de l'église Ste Odile de Belfort ; puis apothéose avec toute la richesse de l'orgue historique de la Basilique St Pierre de Luxeuil-les-Bains dans une étonnante célébration de Jean-Philippe Rameau (**samedi 1er août**, 21h / Luxeuil-les-Bains, basilique Saint-Pierre et Saint-Paul)

Le 33ème Festival Musique & Mémoire sait aussi cultiver des formats plus intimes mais non moins captivants : c'est ainsi la première participation de **l'Achéron** de **François Joubert-Caillet** qui célèbre les racines folkloriques de la musique italienne renaissante, tout en évoquant l'art de l'improvisation (**dim 19 juillet**, 11h / Faucogney-et-la-Mer, chapelle Saint-Martin) ;

Pour sa part, le claveciniste **Laurent Stewart** éclaire l'intense palette expressive des Partitas de Bach, puis remontant le temps évoque, avec la complicité d'amies musiciennes, la figure du grand humaniste Constantijn Huygens, dont les lettres abondent en références musicales et évoquent

de nombreux compositeurs de renom, tels que Johann Jakob Froberger, Henri Du Mont, Carolus Hacquart ou encore Jacques Champion de Chambonnières…(**dim 19 juillet**, 15h / Héricourt, église luthérienne) ; ne manquez pas non plus le sublime solo de viole de **Christine Publeau**, une rencontre entre hier et aujourd'hui (programme « clair et obscur » / **dim 2 août**, 11h Melisey, choeur roman)…. ; le Dialogue à 2 à la Cour de Dresde ou encore à 3 avec l'ensemble **Les Timbres** (**mer 22 juillet**, 17h / Faucogney-et-la-Mer, église Saint-Georges, programme « Carré d'as » : Portraits de François Couperin, Antoine Forqueray, Marin Marais et Jean-Philippe Rameau)…
« *Une édition ciselée au cœur des Vosges du sud pour parcourir la géographie musicale de l'époque baroque* », annonce Fabrice Creux. La promesse est irrésistible !

LA BILLETTERIE EN LIGNE :
https://musique-et-memoire.vostickets.fr/Billet/FR/catalogue-MUSIQUE_ET_MEMOIRE.wb?REFID=gEQNAAAAAAAVAA

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités du **33è Festival Musique & Mémoire** sur le site du Festival Musique & mémoire 2026 – 17 juillet – 2 août 2026:
https://musetmemoire.com/



TEMPS FORTS en 3 actes / 3 week ends

ACTE I

Vendredi 17 juillet, 21h
Luxeuil-les-Bains, basilique Saint-Pierre et Saint-Paul
RAMEAU : Pygmalion, opéra-ballet
Ensemble Masques
Olivier Fortin, direction

7 voix et 16 instrumentistes
Pygmalion : Cyril Auvity
La Statue : Hannah Ely
L’Amour : Judith van Wanroij
Céphise : Marie-Frédérique Girod
Circassien : Jef Everaert
Direction et clavecin : Olivier Fortin

Samedi 18 juillet, 17h30
Servance, église Notre-Dame de l’Assomption
O Villanella
Influences de la musique populaire italienne renaissante

L’Achéron
Céline Scheen, soprano
François Joubert-Caillet, violes de gambe et direction
Julie Dessaint, violone
André Henrich, archiluth & guitare
Pernelle Marzorati, harpe
Manon Duchemann, percussions

Dimanche 19 juillet, 11h
Faucogney-et-la-Mer, chapelle Saint-Martin
Folias !
L’Achéron
François Joubert-Caillet, basse de viole
Pernelle Marzorati, harpe

Si la mélancolie et l’intériorité sont souvent l’apanage du répertoire de la viole de gambe, les musiciens qui la jouaient autrefois étaient pourtant aussi réputés pour la profondeur de leur chant que pour leurs prouesses

d’improvisateurs chevronnés : de la Renaissance au Lumières, que ce soit en Italie, Espagne, France, Allemagne ou Angleterre, l’improvisation était partout…

Dimanche 19 juillet 2026, 15h
Héricourt, église luthérienne
Bach, Partitas
Laurent Stewart, clavecin

Publiées d’abord séparément à Leipzig entre 1726 et 1730, les 6 Partitas de Bach paraissent à compte d’auteur en 1731 comme Opus 1. Blandine Verlet précise : « Elles font coïncider son propre style avec l’esprit de la danse. Il écrit d’ailleurs ces pièces « pour la récréation des amateurs » et non pour leur « instruction » comme souvent… C’est sa propre « récréation » autant que celle des amateurs, « récréation » parce qu’il se sert de tout ce qu’il avait exploré et il le jette dans ces six Partitas avec une compréhension du clavecin, moins discrète que dans les Suites françaises, et plus perceptible que dans les Suites anglaises, plus chaleureuse. On dirait qu’il les a écrites pour s’en régaler lui-même au clavier. »

ACTE II

Mercredi 22 juillet, 17h
Faucogney-et-la-Mer, église Saint-Georges
Carré d’As : Portraits de François Couperin, Antoine Forqueray, Marin Marais et Jean-Philippe Rameau

Ensemble Les Timbres

Yoko Kawakubo, violon
Myriam Rignol, viole de gambe
Julien Wolfs, clavecin

Une plongée au cœur de la musique française baroque à travers quatre figures majeures : François Couperin, Antoine Forqueray, Marin Marais et Jean-Philippe Rameau. À l'image d'un jeu de cartes d'exception, ce programme réunit quatre compositeurs majeurs dont la singularité et le génie ont marqué durablement l'histoire musicale. « Les Timbres est un ensemble techniquement virtuose, musicalement complice, poétiquement juste. Que demander de plus ? » Classiquenew

Jeudi 23 juillet, 20h
Grandvillars, église Saint-Martin
Première partie
Battalas y danzas
Jean-Charles Ablitzer, orgue

Orgue espagnol Christine Vetter et Joaquín Lois Cabello Splendeur et spécificité de l'orgue ibérique, les vigoureuses trompettes en chamade donnent un relief particulier aux batailles, style d'écriture dont les anciens compositeurs espagnols se sont montrés particulièrement friands. Ces traditionnelles narrations musicales de confrontation guerrière apparaissent comme une spécialité des compositeurs de la péninsule, mais aussi des musiciens du Nouveau Monde. Dans une alternance de guerre et de paix, les danses glosées, elles aussi typiques d'Espagne, apportent lors d'une phase de repos joie ou nostalgie, le temps de fourbir les armes…

Seconde partie

Glosas de Oro
Lumière et splendeur de la Renaissance espagnole

Ensemble Barbaroco
Ariane Le Fournis, mezzo-soprano
Eliaz Hercelin, dessus de viole et direction
Claire Gravelines, ténor de viole

Hyérine Lassalle, basse de viole
Lukas Schneider, basse de viole
Armin Yaldaei Morales, orgue
Ilan Hercelin, percussions

Vendredi 24 juillet, 21h
Lure, église Saint-Martin
(ou Faucogney, église Saint-Georges)
Bach, entre ciel et terre

Cantates
Ein feste Burg ist unser Gott, BWV 80
Jesus schläft, was soll ich hoffen? BWV 81
Brich dem Hungrigen dein Brot, BWV 39

Ensemble Masques
Olivier Fortin, direction
4 voix et 15 instrumentistes

Les cantates de Bach dépassent leur cadre liturgique pour toucher à l'universel. La BWV 80 impressionne par sa puissance et sa vigueur contrapuntique, la BWV 81 met en musique le passage du doute à la sérénité à travers des contrastes musicaux saisissants, et la BWV 39 célèbre l'élan de compassion humaine dans une fresque chorale majestueuse. Ces œuvres donnent voix aux grandes émotions qui nous habitent encore aujourd'hui : force, peur, consolation et solidarité.

Samedi 25 juillet 2026, 15h
Plancher-Bas, église Saint-Pancras
A la cour de Dresde
Sue-Ying Koang, violon
Vincent Bernhardt, clavecin
Ce programme met à l'honneur Johann Georg Pisendel (1687-1755), premier violon de l'orchestre de la cour de Frédéric Auguste II, futur roi de Pologne et prince-électeur de Saxe à Dresde.

Dimanche 26 juillet 2026, 11h
Lure, parc botanique de l'abbaye

Bach : Sonates BWV 1001, BWV 1003, BWV 1005 et partita BWV 1002

Sue-Ying Koang, violon

« Comme [Bach] juge d’après ses doigts, ses morceaux sont extrêmement difficiles à jouer ; car il exige que les chanteurs et les instrumentistes fassent avec leur gorge et leurs instruments exactement ce qu’il peut jouer au clavier. Or, cela est impossible. » Johann Adolf Scheibe, Der critische Musicus, vol. 6, 14 mai 1737

Dimanche 26 juillet, 17h

Corravillers, église Saint-Jean Baptiste

Le Combat des chef.fes

Amour, virtuosité, rivalité : cornet à bouquin versus violon, l’histoire enfin dévoilée !

Ensembles Artifices et les Traversées Baroques

Alice Julien Laferrière, violon baroque

Judith Pacquier, cornet à bouquin

Maguelonne Carnus, violoncelle, viole de gambe

Laurent Stewart, clavecin et orgue

Vincent Bouchot, écriture et récitant

Etienne Meyer, regard extérieur

Deux instruments de deux familles différentes, mais qui ont en commun une tessiture brillante, un pouvoir de charmer et une virtuosité qui semblent n’avoir pas de limites, se sont affrontés au XVIIème siècle, via des interprètes et des compositeurs géniaux : le cornet, instrument à vent, et le violon, instrument à cordes.

ACTE III

Mercredi 29 juillet 2026
Fougerolles Saint-Valbert, écomusée du Pays de la Cerise
Bach et percussions
1 vibraphone, 2 marimbas et lames contrebasse
Trio SR9
Trio de marimbas
Paul Changarnier, Nicolas Cousin et Alexandre Esperet
Après dix années de tournées et un premier disque dédié à la musique de Jean-Sébastien Bach, le Trio SR9, trio de marimbas, poursuit l'exploration de ce vaste répertoire.

Jeudi 30 juillet, 21h
Belfort, église Sainte-Odile
A tre cornetti

Les Traversées Baroques
Dagmar Šašková, soprano
Judith Pacquier, Liselotte Emery, Marc Pauchaud, cornets à bouquin – Laurent Stewart, orgue
En 1636, Marin Mersenne écrit dans son Harmonie Universelle à propos du cornet à bouquin : « le son qu'il rend est semblable à l'éclat d'un rayon de Soleil, qui paroist dans l'ombre ou dans les ténèbres… ».

Vendredi 31 juillet, 21h
Ecromagny, église Saint-Martin
Regards Croisés
Les Traversées Baroques
Dagmar Šašková, soprano
Judith Pacquier, cornet à bouquin
Laurent Stewart, orgue

« Claudio Monteverdi est une référence de taille. Je n'entends absolument pas me mesurer ou me comparer à lui, cela n'aurait évidemment aucun sens. Je me sers plutôt de sa musique comme d'un point de départ à la nouvelle composition ».

Claudio Monteverdi, Etienne Meyer : rencontre entre un compositeur d'aujourd'hui et la musique du génial maître de chapelle de la basilique de Saint-Marc de Venise… Comment un compositeur actuel s'approprie-t-il et transpose-t-il l'héritage d'un langage inventé il y a 400 ans ? Comment va-t-il utiliser les timbres des instruments anciens, les textes, les éléments mélodiques, les jeux d'écho, les harmonies… ? Une carte blanche aux allures de challenge proposée ici à Etienne Meyer.

Samedi 1er août, 21h
Luxeuil-les-Bains, basilique Saint-Pierre et Saint-Paul
L'école de Rameau, de l'opéra à l'église
Comment Rameau jouait-il de l'orgue et dans quel style ?
Splendeur et poésie de l'orgue des Lumières.
Jean-Charles Ablitzer, orgue historique

Jean-Philippe Rameau a été organiste toute sa vie, tout comme Claude Bénigne Balbastre. Tous deux sont nés à Dijon de pères organistes qui se partageaient les différentes tribunes de la ville. Les deux frères Rameau, Claude et Jean-Philippe furent les maîtres successifs de Claude Balbastre, Jean-Philippe proposant même, dès 1750, de l'aider financièrement à s'installer à Paris, considérant son compatriote dijonnais comme l'un des plus fameux organistes de son temps.
Si Balbastre, âgé de 25 ans, nous a laissé 40 pièces destinées à l'orgue dans son manuscrit de 1749, Rameau n'a écrit que pour l'opéra ou le clavecin.
Alors comment Rameau jouait-il de l'orgue et dans quel style ?
La confrontation et la mise en miroir des pièces de Balbastre avec des extraits des opéras de Rameau, transcrits pour l'orgue, montrent l'influence indéniable que la musique de scène a pu exercer sur le jeune compositeur et la proximité stylistique de l'ensemble des œuvres, Balbastre allant même jusqu'à emprunter quelques thèmes musicaux à son aîné. Ses pièces d'orgue de 1749 laissent alors possiblement entrevoir un Rameau inconnu, organiste et improvisateur.
À l'audition du programme proposé, l'influence de l'opéra sur la composition pour orgue à l'époque des lumières apparaît

avec évidence au fil des pièces qui s’entrecroisent, dans une succession d’arias, de rondeaux, de dialogues et de mouvements de danse. L’orgue historique de la basilique né à l’aube du XVIIe siècle et enrichi au cours des siècles suivants des sonorités baroques sera un traducteur privilégié de cette évocation lyrique.

A 11h, rencontre avec Jean-Charles Ablitzer

Dimanche 2 août 2026, 11h
Melisey, choeur roman
Clair-Obscur
Christine Plubeau, viole de gambe
Ce programme a été conçu comme un voyage initiatique et amoureux à travers le répertoire de la viole de gambe, du XVIIe siècle à la musique contemporaine de Philippe Hersant. Vous découvrirez des chemins inédits où l’ancien et le moderne se rencontrent et dialoguent grâce aux sonorités chaudes et profondes de cet instrument.

Dimanche 2 août 2026, 21h
Luxeuil-les-Bains, basilique Saint-Pierre et Saint-Paul

Vespro della Beata Vergine
Claudio Monteverdi (1567-1643)
Chœur et orchestre des Traversées Baroques
Etienne Meyer, direction
31 musiciens

Intimistes ou monumentales, mystiques ou extraverties, les Vêpres de Monteverdi constituent non seulement une œuvre sans pareille, fabuleusement inventive, mais encore une expérience musicale aussi rare qu’inoubliable. C’est en 1610 que sont publiées les Vêpres de la Vierge, partition d’une exubérance sonore, d’une modernité et d’une diversité, absolument extraordinaire. Avec cette pièce maîtresse dédiée au pape Paul V, démonstration péremptoire et magnifique des hauteurs de son art et de son inspiration, illustration militante et exemplaire du dogme du culte de la Vierge réaffirmé par le

récent Concile de Trente, Monteverdi se place. Rome, Caput Mundi, ne serait-ce pas le champ d'action idéal pour le plus grand compositeur de son époque? Hélas, les grands de ce monde ne prêtent pas toujours oreille aux pouvoirs de la musique. Il espérait attirer l'attention du Pape Paul V à Rome : c'est à Venise, trois ans plus tard, que Monteverdi trouvera un point de chute à sa mesure en devenant maître de chapelle à San Marco, la chapelle du Doge.

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes invités du **33è Festival Musique & Mémoire** sur le site du Festival Musique & mémoire 2026 :
https://musetmemoire.com/


Musique Mémoire
33e SCÈNE BAROQUE VOSGES DU SUD
du 17 juillet
au 2 août
2026
musetmemoire.com

CRITIQUE, festival. 31ème Festival MUSIQUE & MÉMOIRE, Luxeuil-les-Bains, Basilique St-Pierre St-Paul, le 3 août 2024. Emmanuel Arakélian, orgue. Julien Freymuth, contre-ténor. Charpentier, De Grigny, JS Bach… « Magnificat »

Temps fort de chaque édition du Festival Musique & Mémoire, le grand concert du soir à la Basilique Saint-Pierre Saint-Paul qui met en scène le grand orgue historique, instrument remarquable du XVIIème [1617], classé dès 1845.

Pour son 2ème concert au Festival, l'organiste Emmanuel Arakélian réussit un tour de force en offrant un jeu à la fois

spectaculaire et nuancé qui dévoile comme jamais l’infinie palette des couleurs et accents dont est capable l’instrument. Plus qu’un concert, c’est une expérience musicale totale qui permet d’entendre les prouesses sonores d’un instrument aussi redoutable à jouer [et à comprendre] qu’il est impressionnant par ses dimensions (5 plans sonores : positif de dos, grand-orgue, résonance, écho, pédale) ; le cul de lampe totalement sculpté offrant un programme iconographique qui mêle mythologie et histoire biblique, mérite à lui seul d’être vu.



Julien Freymuth / Emmanuel Arakélian DR

C’est d’ailleurs à chaque session de musique, ce décor saisissant, qui s’offre à la délectation du spectateur auditeur au moment de chaque concert à la Basilique, le plateau étant déployé au pied de l’orgue.

Emmanuel Arakélian a construit son programme autour de pièces célébrant La Vierge, en particulier du ***Salve Regina***. Outre la puissance et les miroitements insoupçonnés de l’instrument, arguments déjà remarquables, l’organiste sait transmettre dans la conception de l’architecture sonore, à travers ses choix de registre et dans un équilibre somptueux de la texture musicale, une intelligence interprétative indiscutable.



Il faut dompter l'instrument c'est à dire en comprendre tout le potentiel expressif, en maîtriser les incontournables choix dans les étagements sonores, dans l'organisation des plans expressifs. En réalité c'est peu dire que le musicien titulaire par quartier des orgues de la Basilique Saint-Maximin la Sainte Baume, éblouit par la clarté polyphonique, les nuances, et la fluidité rythmique. Il révèle ce soir des combinaisons et des mélanges d'une beauté à couper le souffle. Il s'accorde aussi à la voix à la fois intense et claire du contre-ténor **Julien Freymuth** lequel débute le concert depuis la chaire dans la nef, entonnant un chant fervent et ample [antienne grégorienne sur le texte du Salve Regina] qui se déploie lui aussi, occupant tout l'espace sous la voûte.

2ème concert d'Emmanuel ARAKÉLIAN à Musique & Mémoire Miroitements sonores du grand orgue historique de la Basilique Saint-Pierre Saint-Paul de Luxeuil-les-Bains



La sélection des morceaux excellemment enchaînés fait un tour d'Europe dont une sublime étape française, avant Bach [et la sublime Passacaille magistralement réalisée], une délectable séquence française qui comprend un trio idéalement adapté aux qualités propres de l'instrument : Charpentier, Paulet, de Grigny…

L'ouverture du programme convoque d'abord l'Espagne de **Cabanilles**, une pièce modale dont le ton est le même que la pièce suivante, « l'Ego flos campi » du grand **Claudio Monteverdi** – l'art des enchaînements et des passages est comme on a dit l'un des temps forts de ce programme, convaincant du début à la fin. Le timbre perçant et rond du contre-ténor **Julien Freymuth** en exprime la tendresse et la douce plénitude dans un éclairage dramatique idéal, conçu par un maître des lumières, acteur familier du festival, **Benoît Collardelle**.

Puis Emmanuel Arakélian dévoile l'ivresse sonore d'un autre

italien du plein XVIème, **Girolamo Cavazzoni** (1512-1577) ; son « Ricercare quarto » déploie dans un contrepoint joyeux et lumineux, une pièce enjouée presque dansante. La clarté du jeu fait entendre toutes les nuances d'une registration particulièrement réussie ; là encore, ce sont les scintillements nuancés, toutes les couleurs associées qui composent une tapisserie sonore chatoyante. Le propre de l'organiste est de nous offrir des paysages musicaux, finement ouvragés, idéalement mesurés, dans la puissance, la variété, le raffinement.

CHARPENTIER, PAULET, DE GRIGNY

Séquence délectable, l'enchaînement des compositeurs français. Le motet Salve Regina (H 23) de **Marc-Antoine Charpentier** (1643-1707) surprend d'abord par sa gravitas et sa tendresse ; la voix souple et ductile du contre-ténor en fait surgir l'intranquillité souterraine, l'intensité d'une ferveur insatisfaite ; le sentiment est certes religieux mais dans sa fragilité perceptible, il est comme nimbé d'inquiétude [quel contraste avec le faste éblouissant et oxygéné du De Grigny qui suit]… l'activité de l'orgue est suprême, accordé aux élans de la voix ; organiste et chanteur expriment ainsi l'ardeur inquiète du croyant ; la sobre et profonde prière de l'implorant.

Puis au centre de ce triptyque imprévu et d'une poésie inouïe, Emmanuel Arakélian joue une pièce d'un compositeur contemporain, **Vincent Paulet** (né en 1962), – rémois comme Nicolas de Grigny. Son « Salve Regina » est également une prière de dévotion dont la sincérité d'abord entonnée par la voix, (pour l'exposition du texte) suscite ensuite une construction sonore imprévue, comme le surgissement d'un monde étrange, commentaire du texte lui-même, mais aussi expression du divin, dans un cheminement sonore enveloppé d'un nimbe grave et mystérieux ; les intervalles y sont vertigineux, et

les suraigus percent les vagues ténébreuses ; comme les lumières dont nous avons parlé, l'orgue s'affirme dans toute sa dimension à la fois dramatique et abstraite ; la partition suractive façonne un formidable théâtre d'ombre et d'éclats fulgurants ; plusieurs accords syncopés déchirent alors l'espace, élargissant encore le sentiment du doute, de l'inquiétude … avant que la certitude de la ferveur ne s'affirme enfin dans une théâtralité intérieure qui questionne. Le parcours est remarquable, exploitant ainsi toutes les ressources expressives et toutes les couleurs et nuances de timbres de orgue.

Le Paulet préparait à l'accomplissement suivant : l'hymne « **Ave Maris Stella** » **de Nicolas de Grigny** (1672-1703) génie inclassable du dernier XVIIème et qui façonne ici comme un appel à la lumière de la grâce. La pièce dans sa structure même, et dans son propre cheminement se prête idéalement à l'instrument comme si elle semblait sous les doigts de l'organiste, avoir été composée pour lui : plein jeu à 5 – fugue à 5 – Duo – surtout dialogue sur les grands jeux avec l'alternance du plain-chant (***Alternatim***, principe déjà illustré dans un concert précédent du Festival par l'ensemble Les Meslanges : LIRE ici notre critique du concert du 25 juillet 2024 à Belfort).

Dans cette alternance remarquablement calibrée, la voix du chanteur se fait plus angélique contrastant avec l'ample solennité du plein jeu de l'orgue ; un orgue alors de magnificence, dont les dimensions, le caractère, la fluidité et la rondeur spectaculaire citent immédiatement les fastes versaillais, en raffinement et en puissance.

D'autant que le texte est de célébration, qui encense et glorifie la splendeur divine (et son omnipotence). Dans sa majesté sonore, l'orgue éblouit par le raffinement des couleurs et la subtilité ; le jeu d'Emmanuel Arakélian tisse alors une véritable tapisserie sonore, à la fois dense et scintillante ; une cathédrale sonore immatérielle qui donne

raison aussi au programme iconographique du cul de lampe sculpté occupant toute la partie inférieure de l'instrument. Ce dernier en effet semble jaillir de la seule force de l'Atlante qui le porte ; et au dessus de sa partie médiane – laquelle expose les 3 médaillons aux sujets opportuns (le roi David jouant de la harpe / Saint-Paul recevant les clés du Christ / Sainte-Cécile, patronne des musiciens), c'est l'orgue lui-même qui dans ce dispositif particulier, manifeste et représente l'harmonie de la cité céleste. Rien de plus évident ce soir.

La fin du programme réalise une sorte d'apothéose avec la redoutable **Passacaille de Jean-Sébastien Bach**. L'architecture se densifie et s'éclaircie ; où évidemment la construction contrapuntique et la fugue impériale expriment l'éternité de la foi, l'universalisme d'une croyance qui éblouit et se fortifie.

La Passacaille en ut mineur, BWV 582 est une partition de méditation dont les ralentis, les prodigieux effets de suspension questionnement. Il ouvrent vers une profonde introspection que chaque auditeur peut approfondir encore dans la durée de son déroulement. Le jeu d'Emmanuel Arakélian en distille une légèreté cristalline ; monumentale, l'œuvre n'en forme pas moins une conclusion d'un raffinement inouï, là encore en termes de couleurs, nuances, fluidité. Ivresse des timbres idéalement associés, jeu d'une équilibre parfait, entre lisibilité, accents et ampleur… Bach sied admirablement à l'instrument – même si certains puristes le trouveront sur l'instrument, trop « raffiné ». Ce soir, l'ampleur n'écrase rien. Elle sublime les couleurs et la clarté qui rayonnent. Soirée mémorable.

_____

CRITIQUE, concert 31ème Festival **MUSIQUE MÉMOIRE**, Luxeuil-les-Bains, **Basilique St-Pierre St-Paul**, le 3 août 2024. **Emmnuel Arakélian**, orgue. **Julien Freymuth**, contre-ténor. Charpentier, De Grigny, JS Bach… « Salve Regina »…



Photos © Festival Musique & Mémoire 2024

VOSGES du SUD. Festival Musique et Mémoire, WEEK END 1 : sam 15 et dim 16 juillet 2023



En 2023 le festival Musique et Mémoire fête 30ème édition, temps festif et aussi premier bilan d'importance pour faire émerger les caractères singuliers d'une aventure long terme dont l'activité régulière a d'année et année, cultiver l'esprit de défrichement et de partage, à la façon d'un laboratoire ouvert à tous, preuve que le Baroque, terrain musical principal, reste fédérateur ; telle une expérience accessible, rayonnant selon le vœu de son directeur artistique et fondateur, Fabrice creux, sur le territoire des Vosges du sud. Chaque été est ainsi l'occasion de suivre et d'applaudir les talents de la scène baroque française et internationale. Né au cœur des 1000 Etangs, le festival Musique et Mémoire sait fidéliser artistes et public ; aux premiers, il offre une résidence sur 3 ans, compagnonnage

riche en approfondissements créatifs et accomplissements souvent mémorables ; au second, le Festival cultive la proximité et la convivialité, permettant un accès facile et unique aux répétitions d'avant concert (souvent à 17h) et une rencontre féconde avec les artistes après le concert, lors de ses pots de l'amitié. Pour ses 30 ans,

Au programme du WEEK END 1 (15 et 16 juillet) : les ensembles **a nocte temporis**, **Le Poème Harmonique** … LIRE notre présentation complète du Festival Musique & Mémoire 2023 / Les 30 ans ! : https://www.classiquenews.com/vosges-du-sud-70-30eme-festival-musique-et-memoire-15-30-juillet-2023/



Festival musique et mémoire 2023

Réservation conseillée pour chaque concert : 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com
Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit) – musetmemoire.com

WEEK END 1

Samedi 15 juillet, 21h
LURE, église Saint-Martin

JS BACH : La Passion selon Saint Jean
Après avoir chanté la Passion à de nombreuses reprises en tant qu'évangéliste avec des chefs tels que Herreweghe et Christie, le ténor **Reinoud Van Mechelen** à la tête de son propre ensemble **a nocte temporis**, présente pour le dernier volet de sa résidence à Musique et Mémoire, sa propre sa vision de la Saint-Jean, drame resserré, aux fulgurances saisissantes.
La Passion du Christ inspire les compositeurs depuis le IXe siècle. Le genre évolue surtout au XIVe siècle avec la caractérisation progressive des rôles protagonistes (le narrateur, le Christ…).
La réforme luthérienne (début du XVIe siècle) impose que le texte soit chanté, non plus en latin, mais en allemand pour être compris de tous ; inspiré par l'opéra italien, sa forme polyphonique s'enrichit, alternant récitatifs, airs, grandes pages chorales (tantôt la foule hostile, ou l'assemblée des croyants émus par les souffrance du Christ).

La Passion selon Saint Jean, composée en 1723-24 pour Leipzig fut la première œuvre de vaste dimension écrite pour cette ville où Bach s'était installé depuis peu et pour laquelle il écrira une bonne moitié de ses cantates ainsi que l'Oratorio de Noël.

Reinoud Van Mechelen, ténor, l'évangéliste et direction musicale
Lore Binon, soprano
William Shelton, contre-ténor
Guy Cutting, ténor
Lisandro Abadie, basse, Jésus
Tomas Kral, basse, Pilate

a nocte temporis, orchestre baroque
Choeur de Chambre de Namur

Benoît Colardelle, lumières

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com
Tarifs : 20 €, 15 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

musetmemoire.com
anoctetemporis.org

Dimanche 16 juillet, 17h
CORRAVILLERS, église Saint-Jean Baptiste

Musiques au Louvre pour le jeune Louis XIV
Opéras, airs de cour et chansons dans le Palais Royal
AU LOUVRE à PARIS / aux marches du palais, la musique et la danse… Ce Louvre qui attire les voyageurs du monde entier,

imaginons-le entre les règnes des rois Bourbons, Henri IV et Louis XIV. Versailles n'est encore qu'un hameau ; c'est au coeur de Paris que le roi a son palais, bercé par la Seine et la rumeur des faubourgs. C'est au palais que Paris vit, chante, danse. Des cuisines s'élèvent les airs à boire, de la rue par le peuple des fourneaux ; entre pâtés et perdrix, une bourrée, un tambourin. Dans les appartements, Marin Marais et sa viole enchantent la cour, par des concerts intimes. Tout vit au rythme de la musique la plus relevée, la plus exquise.

Une autre histoire se joue là. Débutant avec les ballets de cour, spectacles grandioses où brillent monarques et seigneurs, dans des chorégraphies mimant les jeux du pouvoir. Elle se poursuit dans ces chansons dont les Italiens mêlent leurs comédies, si chères à Anne d'Autriche qui rit avec Trivelin et Scaramouche. Jusqu'au jour où arrive, inéluctable, gigantesque, le show total venu d'outremonts : l'opéra. D'abord en italien avec Cavalli, auquel Mazarin commande Ercole amante pour les noces du Roi-Soleil – on y jouera finalement son Xerse. Français enfin, lorsque Lully impose sa langue d'adoption dans une série de chefs-d'oeuvre tels qu'Atys et Phaéton, sommets du Grand Siècle.

Le Poème Harmonique raconte au fil des airs le LOUVRE, mêlant chansons populaires à ses débuts (album Aux marches du palais), enrichi encore de nouvelles pages signées Cavalli.

Depuis 1998, le Poème Harmonique fédère autour de son fondateur Vincent Dumestre, des musiciens passionnés dévoués à l'interprétation des musiques des XVIIe et XVIIIe siècles.

Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre
Eva Zaïcik, mezzo-soprano
Fiona-Émilie Poupard, Sandrine Dupé, violons
Thomas De Pierrefeu, violone
Lucas Peres, basse de viole
Camille Delaforge, clavecin, orgue
Vincent Dumestre, théorbe et direction

Benoît Colardelle, lumières

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com
Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

musetmemoire.com

Précédent programme coup de cœur / CLIC de CLASSIQUENEWS :

LILLE, Orchestre National. NANTE, MAHLER, B Glassberg (23 juin 2023)



Après avoir créé, la saison dernière, deux œuvres remarquables d'**Alex Nante** (photo ci contre DR), compositeur en résidence au sein de l'ON LILLE, – son Concerto pour piano et la Sinfonía del cuerpo de luz – l'Orchestre National de Lille, en clôture de saison joue ce 23 juin (repris à Soissons, le 24), sa **Symphonie n°2, « Mystérion »**, partition flamboyante, inspirée, spirituelle, qui met en lumière la préoccupation de l'auteur pour le sacré. La partition fusionne le chant de l'orchestre, ses moirures scintillantes et sa puissance sonore au choeur, ici le Chœur Régional Hauts-de-France, complice de cette création prometteuse. Alex Nante ajoute une soprano et un ténor.

Le National de Lille crée la nouvelle pièce d'Alex Nante
Lumières symphoniques

Composée à partir de certains textes du gnosticisme, la nouvelle pièce bâtit une cathédrale sonore, comme un rituel musical autour de l'évocation de la lumière ; dramatique voire mystique, c'est une immersion dans les mystères gnostiques de la lumière, riches en puissantes images et symboles. A n'en pas douter, une nouvelle expérience orchestrale à la mesure des œuvres précédemment créées au Nouveau Siècle.

En 2è partie de programme, l’Orchestre National de Lille joue la **Symphonie n°4 de Gustav Mahler** qui « concise et lumineuse, jette un regard mélancolique sur les joies de l’enfance ». Concert événement dirigé par le chef anglais Ben Glassberg.



Alex Nante, compositeur en résidence à l’orchestre National de Lille / © Ugo Ponte / ON LILLE



LILLE Auditorium Jean-Claude Casadesus
Vendredi 23 juin 2023, 20h
circa 1h55 avec entracte

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur **le site de l'ON LILLE / Orchestre National de Lille** :
https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/concert-de-cloture-de-saison_22-23/

ALEX NANTE
Symphonie n°2, « Mystérion »
[Création mondiale] – Commande de l'ONL

GUSTAV MAHLER
Symphonie n°4

Orchestre National de Lille

Ben Glassberg, direction
Jodie Devos, soprano
Simon Bode, ténor

Chœur Régional Hauts-de-France
Avec la Participation du Chœur de Chambre Septentrion
Éric Deltour, chef de chœur

CONCERT repris à la Cathédrale de **Soissons**, **samedi 24 juin 2023**, 20h

CONCERT diffusé ultérieurement par la chaîne QWEST TV

Précédent programme coup de cœur de CLASSIQUENEWS :

NICE, Opéra. PUCCINI : La Bohème. 31 mai – 6 juin 2023 (Kristian Frédric)

_____

Pour sa production de La Bohème de Puccini, l'Opéra de Nice avertit le public : « le metteur en scène **Kristian Frédric** a choisi de transposer l'intrigue de La Bohème dans les années 1990, à l'époque où le SIDA mettait fin à l'insouciance d'une génération, brisait des rêves et des vies. Certaines scènes du spectacle pourraient donc heurter la sensibilité des plus jeunes ».

A travers les amours fragiles, délicates, ténues entre Rodolfo le poète et Mimi la camériste, Puccini inspiré par Murger (« Scènes de la vie de Bohème »), évoque ici l'idéalisme sentimental foudroyé par la réalité miséreuse… « L'amour, la maladie, les rêves trop tôt brisés… La dualité entre Eros et Thanatos a-t-elle jamais trouvé plus belle expression artistique que dans La Bohème ? Drame de l'innocence brisée, l'opéra est assurément l'un des plus émouvants de tout le répertoire ».

La Bohème à l'épreuve du sida

A l'épreuve de la pauvreté et la maladie, que peut l'amour de

deux jeunes âmes maudites ?… Pourtant si le poète propose à Mimi qu'ils se séparent, tout en continuant de s'aimer allusivement – afin que la pauvresse trouve un riche protecteur, Puccini leur réserve à la fin de l'acte I, l'un des duos d'amour les plus enivrés du répertoire (hier sublimés par les légendaires Renata Tebaldi et Carlo Bergonzi). La tension bouleversante qui naît de leur relation s'épuise et s'embrase encore au 3è tableau enneigé (la barrière d'enfer en un second duo plus délicat encore).

Pour le réalisme et la couleur de chaque séquence, le compositeur nourrit simultanément aux amours éprouvés de son couple premier, le couple querelleur entre Marcello le peintre et Musetta, fieffée coquette, plus profonde qu'il n'y paraît.

A la fois romantique et vériste, le génie de Puccini cisèle un orchestre somptueux, continûment enivré, qui sait autant exprimer la grâce des sentiments sincères qu'évoquer l'ivresse collective du Quartier latin à Paris, condensé sociétal du Paris décadent (au café Momus, 2ème tableau) où les artistes désœuvrés cherchent leurs mécènes…

PUCCINI : La Bohème à l'Opéra de Nice
Orchestre Philharmonique de Nice
Direction musicale : **Daniele Callegari**
Mise en scène : **Kristian Frédric**



4 représentations à l'Opéra de Nice
31 mai 2023 à 20h
2 juin 2023 à 20h
4 juin 2023 à 15h
6 juin 2023 à 20h

RÉSERVEZ vos places **DIRECTEMENT sur le site de l'Opéra de Nice ici** :

https://www.opera-nice.org/fr/evenement/935/la-boheme-les-flocons-de-neige-des-derniers-souffles



GIACOMO PUCCINI
LA BOHÈME, *LES FLOCONS DE NEIGE DES DERNIERS SOUFFLES*

Opéra en quatre tableaux / Livret de Giuseppe Giacosa et Luigi Illica d'après le roman d'Henry Murger, Scènes de la vie de bohème / Création au Teatro Regio de Turin le 1er février 1896

Orchestre Philharmonique de Nice
Direction musicale : **Daniele Callegari**
Mise en scène : Kristian Frédric
Scénographie et Costumes : Philippe Miesch

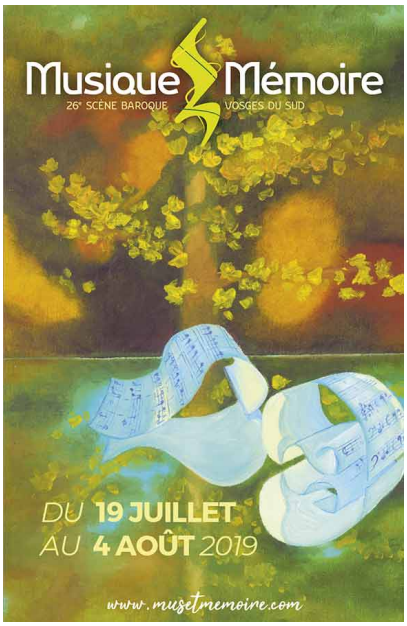
Lumières : Yannick Anché

Rodolfo : Oreste Cosimo
Mimi : Cristina Pasaroiu

Marcello : Serban Vasile
Musetta : Melody Louledjian
Schaunard : Jaime Pialli
Colline : Andrea Comelli
Benoît : Richard Rittelmann
Alcindoro : Eric Ferri
Parpignol : Gilles San Juan

Choeur d'enfants de l'Opéra Nice Côte d'Azur
Choeur de l'Opéra de Nice

Festival MUSIQUE & MÉMOIRE 2019 : 19 juillet – 4 août 2019



Vosges du Sud, 26è FESTIVAL MUSIQUE ET MEMOIRE : 19 juillet – 4 août 2019. C'est le festival estival le plus original et le plus passionnant au nord de la Loire (ils ne sont pas nombreux et d'autant plus méritants) et dans le grand Est, en Franche-Comté ou dans les **VOSGES DU SUD** plus précisément. Inscrit dans le territoires des 1000 étangs, un paradis méconnu accordant forêts éternelles et musique classique, en une équation inoubliable. Depuis ses débuts, le

Festival Musique et Mémoire sait développer l'audace et la fidélité, réservant aux ensembles les plus engagés, une résidence de 3 années pour approfondir un geste musical, affiner l'interprétation d'un répertoire ou d'un compositeur, ciseler le travail chambriste, l'écoute et l'expérimentation entre musiciens, et surtout le partage à l'adresse du public, heureux de participer à l'élaboration des programmes, stimulé à suivre ainsi la maturation des sensibilités. L'édition 2019 de Musique et Mémoire répond à tout cela, répondant avec délices et souvent de manière surprenante aux attentes du public. Car l'esprit de découverte et la curiosité sont toujours là, intactes et préservées après plus de 25 années de programmation.

Musique et Mémoire 2019 se déroule ainsi autour de **3 WEEK ENDS : 20-21 puis 27-28 juillet, enfin 3-4 août 2019** : une occasion idéale pour organiser votre séjour en Franche-Comté.

NOS 4 TEMPS FORTS 2019

_____
_____

Parmi **les temps forts 2019**, distinguons entre autres :

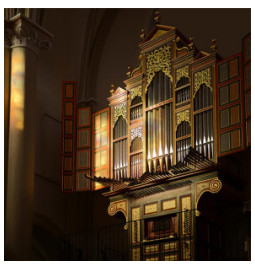
1 – VENDREDI 19 JUILLET 2019

Concert d'ouverture de la Fenice avec un programme haut en couleurs



COURONNEMENTS A VENISE / Incoronazione a Venezia
Messe de couronnement dans la Venise des Doges (Ven 19 juillet, Eglise St-martin de Lure, 21h).
Ensemble La Fenice, Jean Tubéry.
Musiques des Gabrieli et de Monteverdi à Venise en 1615…
A 17h, répétition ouverte au public

2 – SAMEDI 20 JUILLET 2019



Collaboration Jean-Charles Ablitzer (orgue) / **Vox Luminis** pour une valorisation du merveilleux orgue espagnol de Grandvillars / **SOL Y SOMBRA** (soleil et ombre) : un programme en clair obscur, aux contrastes caravagesques, l'orgue de Jean-Charles Ablitzer et les voix éthérées, allusives, magiciennes de l'ensemble Vox Luminis (Lionel Meunier, direction), déjà invité au Festival l'an dernier (**Eglise St-Martin de Grandvillars, sam 20 juillet, 18h et 21h**). Musiques de Victoria et Arauxo.

3 – VENDREDI 26 et SAMEDI 27 JUILLET 2019



Poursuite du parcours Jean-Sébastien Bach par Alia Mens
Vendredi 26 et samedi 27 juillet 2019 (3è année de résidence).
Récital d'**Olivier Spilmont**, **clavecin** (Suites Françaises, le 26 juil, Gd Salon de l'Hôtel de Ville de Lure, 21h)
Labyrinthe : Cantates de Leipzig en un labyrinthe de 3 cantates, un chanteur par partie, où règne, énigmatique et mystérieuse la plus doloriste et inquiétante « Meine Seufzer, meine Tränen » (**Sam 27 juil, Basilique St-Pierre de Luxeuil-les-Bains, 21h**)

4 – WEEK END LES TIMBRES : 2,3,4, 5 AOÛT 2019

Enfin, le meilleur pour la fin, la dernière année de résidence



(2 dans l'histoire du festival, pour un campagnonage unique) du jeune ensemble envoûtant **LES TIMBRES**, ven 2, sam 3, dim 4 août 2019. C'est un miracle musical de péosie chambriste et d'entente collective comme il en existe peu ailleurs. Ainsi le joyeux trio enchanteur : **Yoko Kawakubo, Myriam Rignol, Julien Wolfs** (violon, viole de gambe, clavecin) propose What is life (William Byrd, le ven 2 août, Eglise luthérienne d'Héricourt, 21h) ; Inventions à 2 violons (avec Maite Larburu, 2è violon), et Inventions avec 2 violes de gambe (avec Pau Marcos Vicens, 2è viole de gambe), Inventions à 4 mains (avec Marie-Anne Dachy, clavecin), puis L'art de la fugue qui réunit les 6 instrumentistes solistes, sam 3 août, Chapelle Saint-Martin de Faucogney, 15h.

Le dimanche 5 août, place aux individualités : Suites par Myriam Rignol (11h, chœur roman de Melisey), Sonate et Partita par Yoko Kawakubo (15h, Eglise ND de l'Assomption de Château-Lambert), enfin Variations Goldberg pr Julien Wolfs – enfin, réunion des 3 solistes des Timbres dans Sonates en trio (17h30, Eglise ND de l'Assomption de Servance).

RESERVEZ VOTRE PLACE :

Informations
Réservations

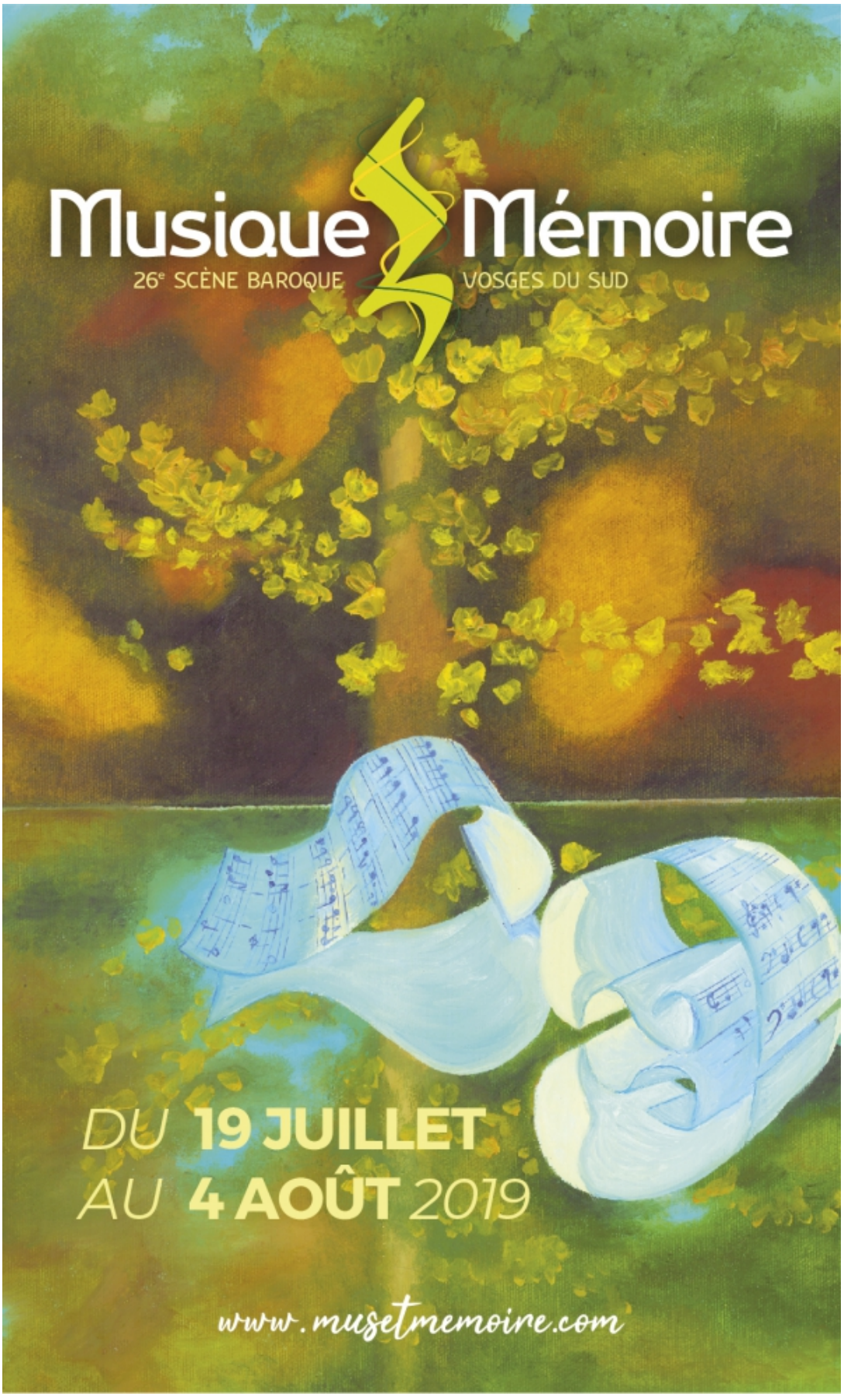


VIDEO TEASER évasion dans les VOSGES DU SUD

https://www.youtube.com/watch?v=vW50y5VJwiY

Toutes les infos, les modalités de réservations sur le site du festival MUSIQUE & MEMOIRE 2019 :

https://musetmemoire.com


Musique Mémoire
26e SCÈNE BAROQUE VOSGES DU SUD
DU 19 JUILLET
AU 4 AOÛT 2019
www.musetmemoire.com

_____

MUSIQUE ET MÉMOIRE EN VIDÉO :

REPORTAGE VIDEO Festival Musique & Mémoire 2018 : Pour les 25 ans du Festival, Vox Luminis réalise la Messe en si de Jean-Sébastien Bach

REPORTAGE. JS BACH : Messe en si par VOX LUMINIS / Festival Musique et Mémoire 2018 from classiquenews.com on Vimeo.

Les éditions précédentes :

Festival 2013

Festival Musique et Mémoire 2013 : Les 20 ans from classiquenews.com on Vimeo.

Festival 2015 : Les Timbres, l'opéra dans tous ses états

GRAND REPORTAGE : Festival Musique et Mémoire 2015 / Les Timbres from classiquenews.com on Vimeo.

Festival 2016 : Les 400 ans de FROBERGER

REPORTAGE. Le Festival MUSIQUE & MÉMOIRE 2016 : les 400 ans de Froberger from classiquenews.com on Vimeo.

Festival 2017 : ALIA MENS interprète Cantates et Concertos de JS BACH

REPORTAGE, vidéo. Festival MUSIQUE & MÉMOIRE : ALIA MENS joue JS BACH (juil 2017). from classiquenews.com on Vimeo.